

PROCHAINEMENT À LA MAISON



18 MARS 2017

**DOROTHÉE MUNYANEZA**

*Samedi Détente*

Avec *Samedi Détente*, Dorothée Munyaneza nous transporte au Rwanda en 1994... Une évocation sensible de l'une des pages les plus sombres de l'humanité.



16 - 19 MAI 2017

**ANDRÉS MARÍN/KADER ATTOU**

*Yatra*

Un pas de deux entre hip hop et flamenco accompagné en live de musique indienne. Une fusion inédite et virtuose.

PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



[maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com)

[numeridanse.tv](http://numeridanse.tv)



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



FESTIVAL SENS DU 5 AU 18 MARS DESSUS DESSOUS



14 - 15 MARS 2017

**HEDDY MAALEM**  
ÉLOGE DU PUISSANT ROYAUME

DURÉE : 55 MIN

© Patrick Fabre - © Pierre Ballebois - Licences : 11054424, 21054425, 31054423



# HEDDY MAALEM

## ÉLOGE DU PUISSANT ROYAUME / 2013

Chorégraphie **Heddy Maalem**

Scénographie **Rachel Garcia**

Création lumières **Guillaume Fesneau**

Bande sonore **Heddy Maalem et Stéphane Marin**

Danseurs **Anthony-Claude Ahanda alias Jigsaw, Wladimir Jean alias Big Trap, Romual Kabore Émilie Ouedraogo alias Girl Mad Skillz, Anne-Marie Van alias Nach**

Musiques **Hildur Gudnadottir** *You* ; **Iannis Xenakis** *Persephassa* ; **Arvo Pärt** *Missa syllabica* ; **Kyrie & Gloria, 2 Fingers** *Fools Rhythm* ; **Philip Glass** *The Hours, The Poet Acts* ; **Stéphane Marin** *Souffles & Bourdon* ; **Jean-Sebastien Bach** *Prelude & Fugue No. 16 in G Minor, BWV 88* ; **Hesperion XXI - Jordi Savall** *Canarios (Improvisation)* ; **David Lynch & John Neff** *Mountains Falling* ; **Colin Stentson** *Lord I Just Can't Keep from Crying Sometimes* ; **Saul Williams** *Twice the First Time*

Coproduction **Compagnie Heddy Maalem / La Briqueterie, Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne / Centre de développement chorégraphique Toulouse Midi-Pyrénées / Le Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées / Atelier de Paris-Carolyn Carlson.**

Création dans le cadre de la 17<sup>e</sup> Biennale de Danse du Val de Marne à l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson. Le spectacle est soutenu par l'Adami et bénéficie de l'aide à la diffusion de l'Arcadi pour la saison 2013/2014. Résidence de création Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne / Atelier de Paris-Carolyn Carlson.



### RENCONTRE

J'ai rencontré les danseurs de Krump sans doute parce que je les ai toujours cherchés. Ils s'appellent Jigsaw, Kellias, Crow... Noms de code de leur identité réinventée. Le Krump est un mouvement profond, pas encore une marchandise. Il semblerait que le monde ait fait naître là où on ne l'attendait pas, une danse du dedans, authentiquement spirituelle, faite pour débusquer des monstres et dire l'inarticulé des paroles rentrées dans la gorge de ceux qui ne peuvent même plus crier. La seule danse qui vaille. Avant d'être une mode, c'est un rite inventé, une sorte de louange forcenée, la contorsion brutale de celui qui refuse la camisole contemporaine. Ces danseurs nous disent : Qu'arrive-t-il à la force qui nous mène ? Que signifie ce monde échoué ? Qui vit dans l'obscur de nous-mêmes ? Cette danse est une chance car elle est un partage de la violence qui nous fonde et un moyen de la comprendre en se délivrant du discours. C'est une danse du début ou de la fin des temps qui dit l'essentiel de ce qui fait un homme aujourd'hui, un secret pour lui-même vivant debout au plus noir de sa propre nuit.

Heddy Maalem, mai 2012

### NOTE D'INTENTION

Cette nouvelle création avec des danseurs de Krump est sans doute l'aboutissement de ma longue recherche autour de danses utilisant les énergies hautes, l'état plutôt que la forme, la maîtrise du mouvement organique plutôt que de la pure technicité. Dans mes précédentes créations, j'ai déjà poussé cette investigation assez loin. Elle m'a peu à peu mené à considérer la chorégraphie moins comme l'exercice d'une pure géométrie des corps que comme l'organisation du vivant et

des masses énergétiques que déplacent l'écoute des danseurs, la fusion des corps organiques et sonores, les scansion de l'espace-temps. À l'instar du peintre, du sculpteur ou du cinéaste, chorégrapheur est pour moi d'abord l'affirmation d'une liberté, la poursuite déterminée d'une vision propre, le libre jeu de ce que je considère comme participant au mouvement du monde. Le Krump est assez récent, mais peut être vu comme une pratique très ancienne de ce que l'on appelle la transe. Une transe très contrôlée qui a pour but moins le spectacle proprement dit que l'expression la plus directe et indicible vers laquelle tend chaque créateur. Le défi sera donc de mettre en forme sans altérer ce qui jaillit de manière si spontanée. La structure du travail ne devra pas entraver et donc annihiler les énergies premières mais plutôt favoriser leur naissance, les canaliser et produire le sens nécessaire à faire naître la poétique d'ensemble. Le sens, la parole ne sont pas absents de la danse Krump. Leur présence est même si évidente, si massive et parfois si inattendue que toute la délicatesse consistera à mettre en scène ce qui pourrait apparaître comme insensé.

Les danseurs de Krump n'ont pas ou peu d'expérience dans ce que nous appelons la danse contemporaine. Je n'ai pourtant aucune appréhension concernant leur capacité à percevoir et comprendre ce dans quoi un processus de création les engage. Ils sont même étonnamment ouverts à cette proposition nouvelle. Il va sans dire que leur relatif manque d'expérience peut constituer une contrainte. Pour ma part c'est exactement ce que je recherche, non par un amour immodéré de la difficulté mais par refus de repasser dans les mêmes traces et désir de progresser dans l'approfondissement de ma pratique de chorégrapheur. À ma connaissance, il y a eu peu d'expériences de ce genre, le Krump est une danse récente, peu connue en somme et dont la profondeur reste masquée par les clichés véhiculés sur les danses urbaines. Tout l'enjeu sera de faire apparaître les qualités exceptionnelles de ces danseurs et la portée poétique d'une danse liée à la plus grande modernité comme à une manière de danser aussi ancienne que notre humanité.

Heddy Maalem, septembre 2012

### HEDDY MAALEM

Né à Batna, au cœur des Aurès, d'un père algérien et d'une mère française, fils de deux terres, Heddy Maalem préfère se dire fils de la Méditerranée, cette mer qui tente de combler la béance entre deux peuples. Après avoir longuement pratiqué la boxe puis l'aïkido, recherché son propre mouvement, il rencontre la danse qui lui apparaît alors comme une évidence inattendue. Peu à peu, le style se forme, d'un mouvement qui part du ventre ou du sol, pour percuter l'espace ou le partenaire, sans lyrisme mais non sans esthétisme, un style épuré mais physique.

En 1989, il fonde sa compagnie. Il travaille le corps comme un poète travaille la langue, pour sa matière. Ses chorégraphies, à l'écriture précise et épurée, s'attachent à la clarté, à la lisibilité. Habité par un besoin d'alternance entre pièces magistrales et petites pièces, il a à son actif plus de 25 pièces. Son *Sacre du printemps* (2004) créé pour 14 interprètes africains, présenté à la Maison de la Danse en novembre 2004, a connu un succès international et a été adapté pour 20 danseurs de la Sichuan Modern Dance Company en Chine en 2009. Le ministère de la Culture et de la Communication lui confie une mission en Martinique dans le cadre de 2011 année de l'Outre-Mer, il réalise *Je suis les rivières* pièce pour 25 jeunes danseurs, créée lors de la Biennale Fort de danse Caraïbes 2012. En octobre 2012, à l'invitation du ministère de la Culture Colombien et de l'Ambassade de France en Colombie, il crée *Danzas de amor y de guerra*. En 2013, *L'ouverture du champ*, pièce pour cinquante amateurs inaugure la trentième édition du Festival International des Francophonies dans les jardins de l'Evêché de la ville de Limoges, tandis qu'*Éloge du puissant royaume* commence sa vie sur les scènes nationales et internationales. En 2016, il crée *Toujours sur cette mer sauvage* et *Nigra sum, Pulchra es* puis il entreprend un tour du monde au cours duquel il filme certains danseurs ayant marqué sa carrière, portraits dansés réunis dans le film *À l'Étranger*.